

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION

38, Avenue de Pérolles

TÉLÉPHONES

Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ita : 54

PRIX DES ABONNEMENTS :

1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.

Fribourg

Rue de Romont, 2

Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES :

Le millimètre sur une colonne
Canton 8 1/3 ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

Journal politique, religieux, social

NOUVELLES DU JOUR

**L'écho des déclarations du président Motta.
La diplomatie polonaise revient sur ses pas.
Les mauvais rapports italo-anglais.
L'embaras du gouvernement roumain.**

Les déclarations de M. Motta, président de la Confédération, sur la situation de la Suisse dans la Société des nations, ont un grand écho à l'étranger. Elles nous valent des critiques et des compliments, critiques injustes et compliments intéressés. Une partie de la presse française, celle d'extrême gauche, s'exprime avec une amertume qui va jusqu'à l'injure. Des journaux allemands et italiens nous couvrent de fleurs compromettantes.

La Suisse, comme l'a dit M. Motta, ne veut pas quitter la Société des nations. « Personne n'y devrait même songer », a dit le président de la Confédération. Mais la situation internationale l'oblige à prendre des mesures de précaution élémentaires, pour sa sécurité. Elle doit réaffirmer sa neutralité, au moment où les conjonctures pourraient fournir prétexte à la malveillance de la mettre en doute. Quant à la Société des nations, il est légitime de souhaiter qu'elle prenne de plus en plus le caractère d'un organe de pacification plutôt que celui d'un tribunal.

Le récent article du moniteur gouvernemental polonais relatif à la Société des nations a causé un émoi compréhensible à Paris et dans les milieux attachés à la Ligue de Genève. Il y était dit, comme on s'en souvient, que la Pologne, après le départ de l'Italie, se demandait si elle pourrait continuer à demeurer dans la Société des nations, qui risquait de n'être plus qu'une coalition politique opposée à une autre coalition.

Les cercles gouvernementaux polonais, ayant constaté le fâcheux effet que ces déclarations, survenant au lendemain de la visite du ministre français des affaires étrangères, ont produites dans divers milieux, font aujourd'hui un pas en arrière.

L'article de l'*Information politique polonaise*, dit-on maintenant, « ne doit pas être interprété comme l'annonce d'un départ de la Société des nations ». « Il doit être considéré comme un avertissement de nature morale plutôt que pratique. »

« La Pologne n'a pas l'intention de quitter la Société des nations », écrit le *Kurier Codzienny*, organe gouvernemental.

« L'accord polono-allemand sur le traitement des minorités, signé en octobre dernier, poursuit le journal, ne contient aucune clause prévoyant le départ de la Pologne. Il n'est pas exact non plus que la Pologne ait l'intention d'adhérer au pacte anticommuniste; elle demeure hostile à toute politique de bloc doctrinaire. »

Le Bureau de presse polonais à Berne communique en outre une note disant : « La nouvelle publiée par certains journaux suisses d'une prétendue remise officielle au Secrétaire de la Société des nations, par la délégation polonaise, d'une note exposant le point de vue polonais sur la collaboration de la Pologne avec la Société des nations, est complètement erronée et ne correspond pas à la réalité. »

On est heureux d'enregistrer ces déclarations; comme l'a dit M. Motta, président de la Confédération : la Société des nations est le symbole de la paix et du respect du droit; il n'est pas permis de désertir ce terrain de collaboration internationale.

La propagande antianglaise de la radio italienne est un des signes les plus frappants du dédain actuel de la politesse internationale. On conçoit qu'elle irrite vivement l'opinion britannique, d'autant plus qu'elle se fait en langue arabe à l'intention des peuples du Levant soumis au protectorat britannique. Il en a été de nouveau question, hier, à la Chambre des communes. Un député tra-

vailliste a demandé que le gouvernement appellât l'ambassadeur d'Angleterre à Rome.

Lord Cranborne, porte-parole du gouvernement, n'a pas ménagé l'expression de sa sévérité à l'égard des procédés italiens. « Je puis assurer la Chambre, a-t-il dit, que le gouvernement prend cette question très au sérieux. » On ne peut admettre « qu'un pays s'efforce délibérément de déprécier ses voisins ». « Cette forme de propagande est responsable, pour une large part, du malaise actuel. Dans le passé, les représentations faites à l'ambassadeur d'Italie ont été, jusqu'à un certain point, efficaces. Nous espérons que le bon sens du peuple italien veillera à ce qu'elles le soient de nouveau. Si elles s'avèrent inefficaces, il est clair que, tôt ou tard, nous devons avoir recours à d'autres mesures. Je puis donner à la Chambre l'assurance que nous n'hésiterons pas à prendre toutes celles que nous jugerons nécessaires. Je souhaite le retour d'une amitié confiante entre l'Angleterre et l'Italie. »

Il est malheureusement certain qu'une profonde rancœur anime le gouvernement fasciste contre l'Angleterre, plus encore que contre la France, à laquelle M. Mussolini reprochait naguère de se mettre à la remorque de Londres. Cet antagonisme, né de l'affaire d'Ethiopie, empoisonne l'atmosphère européenne. Le monde ne retrouvera la paix que lorsque l'Italie et l'Angleterre se seront raccommodées.

On attend encore les résultats des élections roumaines. D'après des calculs non officiels, la situation serait la suivante : électeurs inscrits : 4 millions 500,000; suffrages exprimés : 2 millions 800,000. Cartel gouvernemental, 38 % des suffrages : 146 mandats, dont une centaine au parti libéral; parti national-paysan, 22 % des suffrages : 84 mandats; parti « Tout pour la patrie », 17,2 % : 66 mandats; parti national-chrétien : 33 mandats; parti libéral dissident : 15 mandats; parti minoritaire hongrois : 15 mandats; parti radical paysan : sept mandats; parti agraire : cinq mandats; parti juif : quatre mandats; parti du peuple : trois mandats; parti social-démocrate : trois mandats; divers, sept. La Chambre compte 390 sièges.

Le bloc gouvernemental actuel ne disposerait, au maximum, que de 150 sièges. La situation du cabinet Tataresco serait donc fort instable. Dans les cercles politiques, on ne croit pas à la possibilité d'un élargissement à gauche de la majorité gouvernementale, étant donnée la tension existant entre le gouvernement et les nationaux-paysans. D'autre part, une collaboration avec le groupe libéral dissident et, plus à droite, avec le parti national-chrétien paraît difficilement réalisable. Un accord entre les libéraux et la Garde de fer est exclu. Le problème est, on le voit, très ardu.

M. Tataresco, qui jouit de la confiance totale du roi, a annoncé hier, jeudi, qu'il se présentera le 17 février prochain devant la nouvelle Chambre. On déduit de ce fait que le président du Conseil entend affronter toutes les difficultés qui l'attendent au Parlement. Quelques-uns croient que le gouvernement poursuivra sa tâche en usant des décrets-lois. Les opérations de validation des mandats peuvent durer jusqu'au 15 mars, date à laquelle prend légalement fin la session ordinaire du Parlement; celle-ci ne serait alors pas prolongée et, les vacances parlementaires durant jusqu'au milieu de l'automne, le gouvernement obtiendrait un long répit, durant lequel le souverain pourrait examiner à fond la situation politique.

Enfin, dans certains cercles, on parle de l'établissement prochain d'un régime autoritaire.

Le mystère de Bethléem



Depuis le jour béni de l'Incarnation, premier mystère joyeux de la vie de la Vierge, Noël se prépare.

Marie a entendu, en silence, les paroles de l'Ange, puis elle a cru et s'est donnée tout entière. Elle n'en a parlé à personne, pas même à Joseph. Elle s'est recueillie dans le plus grand secret. Cette venue du Messie, après laquelle ont soupiré tant d'âmes justes et ferventes, s'avancerait sans le témoignage d'aucune créature, si, un jour, l'appel divin n'avait fait partir en grande hâte la Vierge vers la montagne où habitait sa cousine Elisabeth.

Marie se prépare à la saluer, à l'honorer à cause des merveilles qui se sont aussi opérées en elle en amenant la naissance du Précurseur de Jésus. Elle ne suppose pas que, à cette heure même de leur rencontre, éclatera dans le premier cri d'Elisabeth l'annonce de l'Incarnation!

Jusqu'à ce jour de la Visitation, nul n'a connu les grâces dont fut comblée dès l'origine l'Immaculée. Elisabeth, éclairée par l'Esprit, qui, de Jean, fera un saint et un martyr de la cause du Christ, a pénétré le mystère de cette jeune âme et dévoilé Jésus qui va naître.

Invisible, commence à briller, intérieurement radieuse, cette présence ignorée. La Vierge, en dehors de la voix immatérielle d'un Ange, prend enfin connaissance de la possession divine annoncée par des lèvres humaines. Hésitante, timide, en face de sa vieille parente, elle attend sur le seuil de cette maison où brille le soleil. La révélation sublime l'envahit. Ainsi, elle est la Mère du Seigneur, et le Magnificat peut jaillir de son cœur. Mais lorsque Jésus arrive dans ses bras, rentrée dans l'ombre d'une femme pauvre chassée de porte en porte, elle ne chante plus son action de grâces que dans le fond de son cœur heureux.

Et pourtant tout est transformé. C'est au ciel maintenant qu'il appartient de louer le Seigneur. Dès l'apparition du berceau de Bethléem, la mission du Christ alliée à la chair n'agit qu'avec la coopération des hommes. Personnalités providentielles sont les bergers et les mages dans leur pèlerinage à la crèche. Ils sont les témoins du miracle, les évadés appelés par Jésus, précédant les désirs ininterrompus de l'humanité vers son Dieu.

Dans cette première page exquise de l'Evangile où, dans le sacrifice et l'obscurité, les bergers sont si intimement convaincus qu'ils ont vu le Sauveur que, nous dit saint Luc, ils s'en retournent en glorifiant et en louant Dieu. Après avoir reconnu la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant, ils racontent la naissance de Jésus dans des termes qui font l'admiration de ceux qui les entendent. Premières œuvres du petit Roi, qui prend les cœurs les uns après les autres, pour en garnir le ciel de la nouvelle alliance!

Et comme cette alliance est déjà forte! Dieu

s'est servi de la faiblesse, de l'assujettissement du nouveau-né pour tendre les premiers rets de son amour et de sa bonté.

Jésus Enfant et Tout-Puissant poursuit ses œuvres dans le secret. Viendra un jour où les disciples envoyés par Jean l'interrogeront en ces termes : « Etes-vous celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Il ne répondra pas directement. Il les invitera à regarder autour d'eux et à reconnaître le miracle que sa présence fait surgir : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent. »

Un autre soir de sa vie publique, le petit Enfant, devenu le Christ, sera si fatigué qu'il s'assiera au bord d'un puits. Et, pendant qu'il est assis, restant attentif sur la margelle, une femme s'avance pour puiser de l'eau, une femme inconnue, mais une âme à sauver. Jésus lui demande à boire. Comme nous, il entre dans cette solidarité et interdépendance humaines par lesquelles les hommes se tiennent et s'appartiennent. Il a besoin de l'obligeance de la Samaritaine, comme il a eu besoin des soins de sa Mère, mais ce n'est que pour pouvoir lui apporter ses pensées dans un accent direct, inoubliable : « Si tu savais le don de Dieu! » Et déjà, à ce mystérieux interlocuteur qu'elle ne comprend pas lorsqu'il parle d'une eau qui désaltère à jamais, la femme donne le titre de Seigneur.

Vue, prise en pitié, pénétrée, la Samaritaine est associée au message que Jésus apporte : « Femme, croyez-moi, l'heure vient! » Elle reçoit la vision des temps nouveaux qui commencent pour le monde, tout proches maintenant, et qui se sont ouverts à Bethléem, trente-deux ans avant, car c'est ici, Seigneur, devant votre crèche, que, en prenant possession de votre Personne sous une forme visible, nous prenons possession de votre Esprit qui nous attire à l'amour des choses invisibles. C'est à Noël que nous avons su que vous teniez à votre créature par une liaison surhumaine, et, au lieu de laisser notre imagination se perdre dans une immensité sans forme, dans un abîme effrayant, malgré l'inconcevable et écrasant mystère qui paraît sur vous dans l'Incarnation, nous courons à vous sans crainte, Dieu-Enfant! A vous, splendeur éternelle du Père éternel, caché sous le voile de la chair. Ah! donnez-nous de cette eau de la grâce, qui rejallit jusqu'à la vie éternelle, afin que nous sachions vous annoncer au monde, et renouveler ce passage béni.

Comme les bergers et les mages, comme tous ceux qui vous virent et reconnurent leur Sauveur, faites que nous ne puissions plus vous oublier! Que notre rencontre à la crèche ne soit pas un épisode dans notre vie, mais que, devenue l'essentiel, elle nous fasse voir le reste à sa juste valeur.

Vous nous l'avez dit, Seigneur : « Ce sont de tels adorateurs que le Père demande. »

B. B.

M. Delbos a rendu compte de son voyage

Paris, 23 décembre.

La commission des affaires étrangères de la Chambre a entendu, jeudi après midi, un exposé détaillé de M. Delbos sur l'évolution de la situation internationale.

M. Delbos a informé la commission des résultats de la visite qu'il fit à Londres avec M. Chautemps, à fin novembre. Après avoir résumé les principales questions examinées à cette occasion, il s'est félicité du parfait accord que cette confrontation franche et confiante à tous points de vue a fait apparaître.

Egalement conscients de la solidarité des intérêts des deux pays et de leur attachement au maintien de la paix, les ministres français et britanniques ont constaté, en effet, leur entière communauté d'idées et d'attitude, ainsi que leur volonté de coopération dans un but de détente et d'entente générale.

Après avoir rappelé les raisons qui l'avaient déterminé à entreprendre un voyage de courtoisie et d'amitié en Europe centrale et orientale, M. Delbos a fait à la commission un compte rendu de ses visites à Varsovie, Bucarest, Belgrade et Prague, ainsi que des conversations que ses arrêts lui ont permis d'avoir à Berlin et Budapest. Il a souligné la cordialité de l'accueil qui lui a été réservé par les gouvernements et les populations des pays qu'il a visités.

De l'ensemble de ces entretiens, il ressort que les liens unissant ces pays à la France restent étroits, sincères, car ils reposent non seulement sur une communauté d'intérêts permanents, mais sur des sentiments d'affection mutuelle des peuples et sur un même idéal de paix.

Dans chacun des pays visités, l'amitié française, a déclaré M. Yvon Delbos, demeure la règle fondamentale de la politique extérieure. M. Delbos en a reçu les plus nettes assurances. Les intérêts propres à chacun de ces pays en plein essor ont assurément leurs exigences particulières, mais tous conjuguent leurs efforts avec ceux de la France, également résolue dans son ferme attachement à la Société des nations et dans sa volonté de ne négliger avec aucun pays aucune possibilité d'entente. Ainsi doit se poursuivre une politique de solidarité et de conciliation tendant à harmoniser l'action des peuples animés du même idéal et à faciliter la collaboration de tous les Etats.

La guerre civile en Espagne

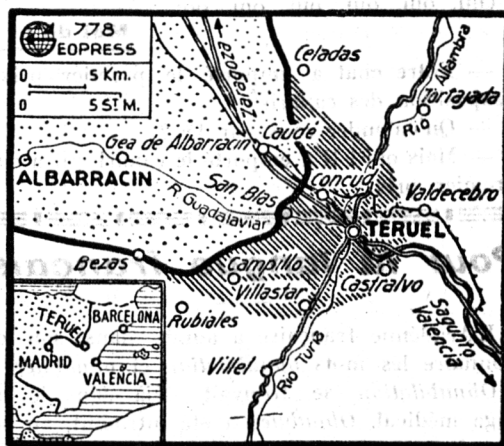
Une promotion

Barcelone, 23 décembre.

Le colonel Sarabia a été nommé général, « en récompense des mérites déployés dans le commandement des forces placées sous ses ordres ».

Le colonel Sarabia était ministre de la guerre pendant le soulèvement militaire, avant la constitution du cabinet Caballero et commanda longtemps l'armée du sud.

La bataille de Teruel



La ligne noire épaisse marque le front à la date du 22 décembre.

La surface hachurée indique le terrain gagné par les gouvernementaux ; le pointillé, le territoire nationaliste.

Salamanque, 23 décembre.

Les autorités insurgées confirment que la garnison de Teruel continue à défendre la ville. La situation des gouvernementaux dans ce secteur, ajoute-t-il, devient de plus en plus critique, car l'artillerie amenée par le général Franco croise maintenant les feux avec les batteries de la place, et les armes automatiques combient tous les espaces non battus par les canons.

Sur mer

Tanger, 23 décembre.

Le vapeur soviétique Chors, qui se trouvait près de Gibraltar, a lancé un appel annonçant qu'il a été arraisonné et conduit à Ceuta, et demandant assistance.

LA GUERRE DE CHINE

La défense de Hankéou

Hankéou, 23 décembre.

Au nord du Yang Tsé, le front chinois a été complètement réorganisé et fortifié pour empêcher toute avance japonaise dans la direction de Hang-Tchéou. Les Japonais ont été arrêtés par la contre-attaque chinoise le long de la route Wou-Hsing-Hang-Tchéou. Les forces chinoises ont repris Taming.

Hankéou, 23 décembre.

Le train international transportant plus de 300 réfugiés étrangers a quitté Hankéou pour Hongkong où il est attendu samedi ou dimanche. Le convoi était recouvert de drapeaux étrangers et son départ a été signalé aux autorités japonaises.

L'affaire du « Panay »

Washington, 23 décembre.

M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré à la presse que le gouvernement américain est maintenant en possession de tous les détails concernant l'incident de la canonnière Panay.

Le rapport du commandant Hughes et les conclusions de l'enquête à laquelle se livrèrent les autorités navales américaines de Changhaï sont parvenus à Washington.

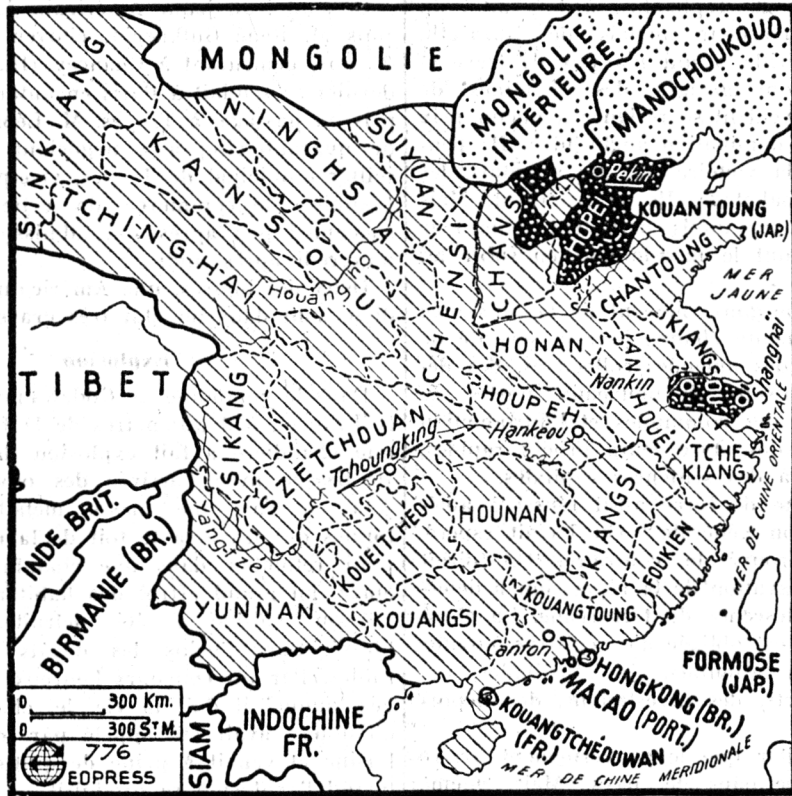
Les deux documents ont été immédiatement communiqués au président Roosevelt et à l'ambassadeur des Etats-Unis à Tokio, afin que celui-ci puisse appuyer la démarche déjà faite par un exposé complet des détails.

Les deux documents confirment les points principaux déjà relevés dans la note adressée par M. Hull au gouvernement de Tokio. Le gouvernement américain attend prochainement la réponse de ce dernier.

Un changement d'amiral

Londres, 23 décembre.

L'Amirauté confirme officiellement le remplacement temporaire de l'amiral Sir Charles Little à la tête des forces navales anglaises en Chine par le vice-amiral Lewis Crabbe, en raison du mauvais état de santé du premier. Le contre-amiral Reginald Holt remplacera le vice-amiral Crabbe comme commandant de la flottille du Yangtsé.



Deux gouvernements

Depuis le 14 décembre, il y a en Chine deux gouvernements :

1° L'ancien gouvernement central, qui s'est enfui de Nankin et s'est réfugié à Tchouking.

2° Le gouvernement institué à Pékin sous la protection japonaise.

Tous les territoires conquis par l'armée japonaise depuis juillet 1937 sont soumis au gouvernement de Pékin, excepté la Mongolie intérieure, qui a déjà été érigée en Etat indépendant à la fin d'octobre.

Ces territoires conquis sont les suivants :

Dans la Chine du nord, presque toute la province Hopei, après que l'Etat jusqu'alors autonome de l'Hopei Oriental ait aussi été soumis au gouvernement de Pékin ; le nord-est de la province Chansi ; les bandes frontières des provinces Chantung et Honan.

Dans la Chine centrale, le sud de Kiangsou, ainsi que les bandes frontières d'Antouei et de Tchékiang.

Au total, au nouveau gouvernement de Pékin sont soumis, en Chine du nord, 200,000 km² avec 35 millions d'habitants, en Chine centrale, 30,000 km² avec 15 millions d'habitants.

Le gouvernement de Tchouking, est en possession d'une superficie de 6,720,000 km² avec environ 340 millions d'habitants.

Légende de la carte :

Surfaces noires = gouvernement de Pékin.

Surfaces hachurées = gouvernement de Tchouking.

Surfaces pointillées (noires et blanches) : occupées par les Japonais.

LA RÉOUVERTURE DE L'EXPOSITION EN 1938

Paris, 23 décembre.

Une longue discussion s'est engagée à la Chambre à propos du projet de loi concernant la réouverture en 1938 de l'exposition internationale. M. Buyat, député de l'Isère, a dit : « Le rapport du président Caillaux a prouvé que, au point de vue financier, l'exposition a été une faillite. Dans la situation financière actuelle, est-il raisonnable de s'engager dans des dépenses nouvelles. Ne devrait-on pas auparavant s'occuper du sort des vieux travailleurs ? »

M. Pinelli, président de la commission de sécurité de l'exposition, a déclaré qu'il fallait prendre immédiatement des mesures de précaution si l'on veut éviter des catastrophes.

M. Rollin, député de Paris, a affirmé que l'exposition a fait venir en France des centaines de milliers d'étrangers et qu'elle a fait diminuer le déficit de la balance commerciale. M. Thellier s'est demandé, en cas de prolongation de l'exposition, ce qu'on pourra offrir de nouveau aux visiteurs, qui seront du reste moins nombreux. Il serait préférable d'employer les crédits nécessaires soit à la retraite des vieux travailleurs, soit à l'achèvement du canal du Nord, qui permettrait d'amener à Paris plus de charbon à meilleur marché.

M. Jonas a fait remarquer que les 450 millions prévus pour l'exposition seraient utilisés plus utilement à construire des sous-marins.

M. de Tinguy du Pouet, rapporteur de la commission des finances, a donné un avis favorable à la réouverture.

M. Chapsal, ministre du commerce, a montré que, malgré son déficit, l'exposition a été un succès éclatant, qui a contribué dans une large

L'épuration du cinéma en France

Paris, 24 décembre.

La censure cinématographique vient de prendre de nouvelles et sévères mesures pour le contrôle des films tournés dans les studios. La censure n'est pas, à proprement parler, préventive ; elle intervient seulement au moment où le film va être présenté au public, pour imposer soit des coupures, soit, même, le retrait du film.

La censure attire l'attention des producteurs sur le renforcement du contrôle des films policiers ou des films dont certains détails pourraient porter atteinte au renom de la France. C'est ainsi qu'aucun film tendant à ridiculiser les autorités militaires n'obtiendra désormais le visa, ni les films susceptibles de froisser les sentiments nationaux des autres peuples.

Seront également interdits tous les films ayant des scènes relatives à des attaques à main armée, à des cambriolages ou à des fusillades, qui seraient susceptibles de créer chez de jeunes spectateurs notamment une dangereuse psychose de violence et d'amoralité.

Ces mesures touchent non seulement les films policiers, mais aussi les films de guerre et d'espionnage, qui ne pourront recevoir qu'exceptionnellement le visa de la censure.

Le travail des mines en Belgique

Bruxelles, 23 décembre.

Le conseil supérieur du travail a adopté, par 16 voix contre 8, un projet d'arrêtés réduisant la durée du travail dans les mines insalubres. La journée de travail est réduite à 6 heures au plus, pour une période 60 jours dans les mines ou partie de mine particulièrement insalubres, sur l'avis de l'ingénieur en chef, du directeur des mines et sur décision du gouverneur.

part au redressement des affaires à Paris et en province. L'exposition sera un auxiliaire du budget, en augmentant les recettes des impôts.

La réouverture de l'exposition a été décidée par 337 voix contre 260.

Les grèves en France

Paris, 23 décembre.

A la suite de la tentative d'évacuation des usines Goodrich, à Colombes, le mouvement de grève paraît en voie de s'étendre aux usines de la métallurgie, du caoutchouc, des accessoires d'automobile de la banlieue nord et nord-ouest.

Paris, 23 décembre.

Le secrétaire de la Fédération des spectacles annonce que, en raison des apaisements reçus en ce qui concerne les revendications des musiciens, toute éventualité de grève pour les fêtes de Noël était écartée.

Paris, 23 décembre.

Les livreurs et camionneurs des sociétés de transports travaillant le jour ont déclaré la grève par solidarité avec leurs camarades travaillant la nuit.

Paris, 24 décembre.

La situation est redevenue normale dans les industries métallurgiques de la banlieue du nord et du nord-ouest qui avaient cessé le travail. Toutefois, les usines Goodrich, à Colombes, restent toujours occupées.

Paris, 23 décembre.

Le ministre de l'Intérieur a reçu une délégation du bureau de la Confédération du travail et de l'Union des syndicats de la région parisienne. L'entretien a porté sur les conflits en cours et sur l'évacuation des usines et autres lieux de travail.

La délégation s'est ensuite rendue à la Chambre, où elle s'entretint avec le président du Conseil, puis à nouveau avec le ministre de l'Intérieur.

A l'issue de ces conversations, MM. Chautemps et Dormoy ont fait connaître que les conflits sociaux étaient en voie d'arrangement et qu'on avait une impression de détente.

Marseille, 23 décembre.

Les ouvriers boulangers de Marseille ont décidé de faire grève pendant 24 heures. Les patrons boulangers espèrent néanmoins pouvoir fabriquer le pain nécessaire à l'alimentation de la population.

LE COMPOSITEUR RAVEL MALADE

Paris, 23 décembre.

Le célèbre compositeur Maurice Ravel a été transporté d'urgence dans une clinique parisienne. Il a subi une opération chirurgicale qui semble avoir réussi.

Paris, 23 décembre.

La santé de M. Ravel donne de sérieuses inquiétudes. Les forces du malade semblent décliner et le médecin qui a pratiqué l'opération réserve son pronostic. Ravel, qui a conservé toute sa lucidité, paraît calme et ne souffre pas.

Dans le Reich

La revanche du Christ

Sait-on où le général Ludendorff, adversaire effréné de la religion chrétienne, qui s'intitulait lui-même « l'Antéchrist », est mort ? Dans une clinique tenue par des religieuses catholiques et dans un lit surmonté du crucifix !

Quoiqu'il eût toute sa connaissance quand on le transporta dans cette clinique et qu'il eût parfaitement remarqué le crucifix, il ne demanda pas qu'on l'enlevât. Un fond d'esprit chevaleresque inné à ce vieux soldat lui fit respecter les sentiments des Sœurs qui l'hébergeaient.

NOUVELLES RELIGIEUSES

La santé de Pie XI

Bien que la santé du Pape soit normale, les personnalités de son entourage constatent chez le Saint-Père une certaine fatigue due à sa grande activité quotidienne.

NOUVELLES DIVERSES

Une association « Allemagne-Bolivie » a été constituée à Berlin en vue de développer les relations entre les deux pays.

Le prince Frédéric de Prusse a été autorisé à se rendre en Angleterre pour s'initier aux méthodes bancaires de la Cité.

Une partie des pasteurs et membres de l'Eglise confessionnelle allemande qui sont en prison seront libérés à l'occasion de Noël, sauf le pasteur Niemoeller.

Le ministre de l'Intérieur cubain a signé un décret ordonnant la dissolution immédiate de toutes les associations sympathisant avec l'un ou l'autre des deux partis en conflit en Espagne.

A La Havane, la Chambre des représentants a voté le projet d'amnistie intéressant l'ancien président Machado et environ 300 révolutionnaires.

La Chambre anglaise s'est ajournée pour les vacances de Noël et reprendra ses travaux le 1er février.

La Page des Jeunes Conservateurs

La leçon de Noël

La fête de Noël est, de toutes les fêtes de l'Occident chrétien, la plus populaire et la plus aimée. Elle est la plus répandue et la plus universelle, celle qui, dans tous les pays, est fêtée par toutes les classes de la population avec la même allégresse, celle qui apporte dans tous les foyers un peu de joie et de bonheur. Noël, c'est la fête de la famille, de l'union, de la concorde. C'est la fête où l'on oublie ses misères, ses déceptions, ses soucis, pour ne plus penser qu'à la douceur de vivre. C'est la fête où les plus anciennes et les plus charmantes traditions s'épanouissent. En ces temps de haines et de luttes farouches entre les hommes, Noël apporte un message de paix, une trêve.

Hélas ! en cette fin d'année 1937, dans combien de pays cette fête de Noël ne sera-t-elle qu'un jour comme les autres, plus triste, plus amère peut-être encore, parce que les hommes sentiront plus lourdement le poids de leur destin. En Russie, dans toutes les usines, les ouvriers travailleront à qui réalisera le plus fort rendement, au rythme accéléré des machines ; aucune cloche ne viendra, dans l'atmosphère sereine des belles nuits d'hiver, apporter aux gens un peu de leur douce gaieté ; le complot du silence s'est établi autour de cette fête divine, dernier vestige d'une civilisation bourgeoise et capitaliste. En Allemagne, de puissantes organisations essaient de paganiser la fête de Noël en la représentant comme un souvenir des anciens Germains, comme une forme de leur culte idolâtre que le Christianisme s'est approprié sans aucun droit pour l'adapter à ses dogmes et à sa liturgie. La fête de Noël sera une nouvelle occasion d'opprimer les consciences.

Dans d'autres pays, la fête de Noël n'arrêtera même pas la fureur à laquelle se livrent réciproquement des frères de sang et de race. Il s'affrontent, plus acharnés que jamais à se détruire et à s'égorger. En Chine, les belligérants sont certes dans leur immense majorité des païens, mais il est triste quand même de penser que, en ce jour, des lointaines régions de l'Asie vivront la plus odieuse et la plus injuste des guerres, la guerre du pirate contre l'honnête homme. Il est triste d'assister impuissant à la veulerie des nations civilisées devant ce scandaleux brigandage. Quant à l'Espagne, les gouvernementaux ne laisseront pas aux nationalistes le temps de fêter, par quelques instants de repos, de prière et de fraternelles agapes, le jour qui leur est certainement le plus cher. Ailleurs encore on ne parlera que guerre et révolution.

Il n'est pas rassurant, le bilan de 1937. Et l'on nous assurera que l'humanité progresse ! Elle progresse, certes, mais en spirale, en zigzag. Et nous nous trouvons dans une époque de régression, à l'intérieur de la boucle. Reportons-nous à quelques siècles en arrière, à une époque où l'Europe était, sans doute, dans un état continu de guerre, mais où du moins, à certains moments de l'année, tous les partis interrompaient les hostilités et respectaient la « trêve de Dieu ». S'il n'existait pas de communauté internationale au sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot, il existait au moins la communauté des nations chrétiennes, lien autrement plus fort et plus sûr. Cette communauté avait fait réaliser à la paix, au droit et à la justice, des progrès beaucoup plus grands que tous nos congrès internationaux modernes où des hommes se rencontrent avec le seul désir de causer des ennuis au voisin afin d'en faire profiter leur pays.

La fête de Noël n'apporte plus une trêve aux guerres entre les peuples. La communauté des nations chrétiennes a fait place à une communauté internationale chancelante où la justice et le droit doivent céder à la force. Que du moins chez nous, dans notre pays qui fut toujours un symbole de paix, la fête de Noël soit célébrée avec dignité, qu'elle garde son véritable sens, qu'elle soit surtout une occasion pour tous d'établir une trêve aux luttes, aux querelles, aux calomnies, aux médisances, aux méchancetés de toutes sortes qui empoisonnent la vie quotidienne. Si nous ne pouvons rien faire pour la paix universelle, tâchons au moins que, dans le cercle étroit où nous vivons, nous puissions aider à faire régner plus de justice et de charité.

AVIS

En raison des fêtes et de l'interruption qui, par le fait même, intervient dans l'activité des groupes de jeunes conservateurs

La Page des Jeunes Conservateurs

ne paraîtra pas pendant 15 jours, soit la veille du Nouvel-an et le vendredi 7 janvier.

Au vendredi 14 janvier la prochaine page !

Pour la formation civique des Jeunes

Discipline bien ordonnée

En cette époque où tant d'hommes font fi de toute autorité, réclamant tous les droits, refusant tous les devoirs, il en est qui ont une véritable fringale d'autorité. Ils appellent des chefs, ils se feraient même assez bien à l'idée de voir le pays courbé sous la cravache d'un dictateur. Le spectacle de ce contraste — qui parfois s'observe chez le même individu — serait, dans bien des cas, d'un haut comique s'il n'était pas, en général, une illustration, tournant à la caricature, de la singulière confusion des idées dans laquelle nous vivons. Jugez un peu : On réclame un chef à poigne, un gouvernement fort, une autorité qui ne barguigne pas. Mais on réclame cela : pour le pays et l'on n'en veut pas pour soi-même, première cellule de la collectivité.

Il faudrait, quand même, songer que, si la discipline est un bienfait nécessaire dont l'absence conduit les peuples au désordre et à la ruine, elle doit régner du haut en bas de l'échelle. Or, l'individu est tout au bas de l'échelle. Il doit donc être le premier élément discipliné. Comment voulez-vous qu'un édifice demeure debout si la pierre de base se disloque et s'effrite ?

Ainsi il est une discipline individuelle, personnelle. C'est celle que nous devons imposer nous-mêmes à nous-mêmes, en prenant notre conscience, nos principes pour seuls inspirateurs, pour seuls guides. Nous devons être notre propre chef, nous créer à notre usage une loi stricte... et lui obéir.

Bien qu'il demeure silencieux, solitaire,

inconnu de nos voisins, le conflit est tragique qui s'élève parfois, au fond de notre cœur, entre ce que nous faisons et ce que cette loi personnelle exigerait que nous fissions. Aux heures où nous avons sereinement pensé à notre devoir, nous avons résolu de le suivre. Nous nous sommes fixé une règle de vie que notre intelligence, éclairée par la lumière de la raison et du christianisme, nous représentait comme capable de nous amener au plein épanouissement de notre personnalité morale. Mais une suggestion mauvaise est venue, le mal nous a sollicités, la paresse lâche a détendu la bride de nos résolutions : nous avons désobéi à nous-mêmes.

Certes, des faiblesses de cette nature sont explicables. Quel homme, si parfait soit-il, n'y tombe à son tour ? Et la joie de se ressaisir après une défaillance, de se relever après une chute, est d'un ordre élevé.

Il demeure évident, toutefois, que, plus nous serons fidèles à cette loi personnelle que nous aurons édictée pour que nous n'ayons jamais à rougir de nous-mêmes, mieux nous remplirons notre rôle de membres de la société humaine, de citoyens d'un pays dont nous voulons, non seulement le bien-être matériel, mais encore, mais surtout : la dignité.

« Charité bien ordonnée commence par soi-même », dit un proverbe, agréable parce qu'il absout parfois de petits égoïsmes. Songeons cependant que : « Discipline bien ordonnée commence, aussi, par soi-même. » Ern. C.

Propos d'un ancien

Pour peu que vous ayez des contacts fréquents, aussi bien avec les anciens qu'avec les jeunes, ainsi que des relations suivies avec des milieux les plus divers, vous constatez, non sans amertume, combien la méfiance systématique et la critique facile sont communes à beaucoup trop de gens avec lesquels la discussion devient rapidement pénible parce qu'elle n'offre pas les garanties suffisantes susceptibles d'assurer quelque utilité à un échange d'idées. Tantôt votre interlocuteur s'obstine à étayer son argumentation sur de prétendus faits qu'il s'est bien gardé de contrôler lui-même ou de faire vérifier par d'autres, et tantôt il prend un malin plaisir à vous surprendre et à vous étonner en jouant à l'homme parfaitement renseigné, mais dont les graves confidences ne sont, en définitive, que des propos inconsidérés ou déjà plusieurs fois déformés. Combien de fois votre véhément partenaire ne prend-il pas son unique intérêt personnel pour seule base de sa discussion ! Combien des fois le parti-pris, la jalousie ou la volonté de nuire n'ont-ils pas empoisonné nos relations amicales et, de plus, porté préjudice à un ou plusieurs absents !

En mettant de côté la méchanceté qui caractérise pas mal d'individus, et en faisant même abstraction de l'esprit de dénigrement qui est le propre de bien des citoyens, il reste malheureusement acquis que notre époque souffre intensément de ce mal par trop collectif qui s'appelle le doute. Et pourquoi tant de gens doutent-ils de tant de choses ? Tout simplement parce qu'ils ont perdu confiance en eux-mêmes, puis en leur prochain. Petit à petit, la méfiance s'infiltrait au sein de la famille ; elle s'exerce vis-à-vis de la société et finit par atteindre les pouvoirs publics et l'Etat. La méfiance et le doute savamment cultivés pour des motifs très divers par des personnes intéressées, mais non intéressantes, font grand tort surtout à la jeunesse qui, si on n'y prend pas garde, arrivera à nier les nécessités les plus évidentes et les principes les plus sûrs de sa vie normale en tant qu'individu comme en tant que citoyen. Et Dieu sait si les jeunes ont besoin de foi et d'espérance pour surmonter les multiples difficultés qui leur font présentement obstacle et résister aux nombreuses tentations qui les assaillent. Il importe que, plus que par le passé, leur vie s'imprègne de certitudes afin qu'ils aient le courage de préparer sérieusement leur avenir ; il faut, de plus en plus, qu'ils puissent compter sur la bonne volonté générale qui leur offrira des possibilités de travail leur permettant d'affronter la vie en véritables hommes.

En attendant que tous : chefs d'entreprises, maisons de commerce, sociétés, autorités, etc., réalisent dans ce domaine tout leur devoir, c'est-à-dire le maximum de leurs possibilités, il y a lieu cependant de s'insurger contre cette ten-

dance de notre époque à vouloir tout critiquer. Les citoyens de bon sens doivent réagir contre cette manie de tout remettre en question comme si rien de bien n'avait été fait jusqu'à présent, ou comme si aucune doctrine raisonnable n'avait présidé à l'organisation de la société actuelle. N'oublions pas qu'il est plus facile de démolir que de reconstruire. Dire ce qu'il faut supprimer est peut-être bien ; mais préciser ce par quoi il faut le remplacer est certainement mieux. Fort heureusement pour notre petite république, il est encore assez de citoyens éclairés qui ont la ferme volonté de s'intéresser à la chose publique en apportant le meilleur esprit à l'étude des réformes, plus économiques et sociales que politiques, que la dureté des temps nouveaux impose même aux régimes les plus solidement établis.

N'est-il pas vrai qu'on peut franchement s'étonner de voir des aînés que la vie a, sinon comblés, du moins largement servis, être pessimistes au sujet de l'état présent de notre corps social et de ses chances de redressement ? Eux qui ont déjà effectué la plus grande partie de leur voyage dans des conditions assez confortables et qui, de plus, ont l'assurance de pouvoir le continuer sans trop de heurts, ne devraient-ils pas cultiver l'optimisme pour leur bien propre d'abord et pour celui des autres ensuite ? Bénéficiant d'une riche expérience, n'ont-ils pas l'obligation d'en faire profiter leurs cadets qu'ils peuvent encourager de leur bienveillance et guider par leurs bons conseils ? Connaissant les légitimes besoins de la jeunesse et présentant une partie des réformes à opérer dans la structure de la société, les anciens n'ont-ils pas la possibilité d'exercer une action positive en vue de réaliser peu à peu ce renouveau social dont ils ne pâtiront guère, mais qui marquera la fin d'un cauchemar pour bon nombre de ceux qui les suivent et, tout naturellement, les vient ? Quiconque a lieu d'être satisfait de son sort n'est-il pas tenu de fournir son effort à l'œuvre commune et de consentir un sacrifice sur l'autel de la justice plus encore que sur celui de la charité ?

Par contre, quoi de plus compréhensible que les lamentations des honnêtes sans-travail, et, lorsque le malheureux chômeur est chargé de famille, mesure-t-on toute l'ampleur de ses angoisses ! De même, se représente-t-on nettement cette impressionnante proportion de jeunes gens braves et capables qui voudraient entrer dans la vie et ne le peuvent pas, ou plutôt sont condamnés à la subir, ce soleil qui la réchauffe, c'est-à-dire une saine et régulière occupation leur assurant le nécessaire ? Leurs plaintes amères ne sont malheureusement que trop fondées, et ils sont parfaitement excusables d'être souvent tristes et parfois découragés, voire même désespérés. Nous dirons prochainement leur droit de se grouper ainsi que leurs raisons d'espérer.

J.-L. J.

CHRONIQUE DES SECTIONS

Aux sections de jeunes conservateurs

L'activité des groupes sera nécessairement interrompue pendant une quinzaine de jours, en raison des fêtes.

Mais que, sitôt la fête des Rois passée, les présidents de groupe veuillent bien reprendre l'activité pour que la vie des sections ne souffre pas de cette interruption. Il faut aboslument que les groupes soient bien vivants ce printemps. Nous rappelons que pour obtenir un conférencier pour une réunion de section, il n'y a qu'à s'adresser au Bureau cantonal de la Jeunesse conservatrice fribourgeoise à Fribourg, Place de Notre-Dame 162, téléph. 18.69.

« Le billet du Jeune Conservateur »

On n'est pas conseiller général pour des prunes !

Après la récente assemblée du Conseil général de Fribourg, nous avons entendu divers propos qui nous suggèrent les réflexions suivantes :

En période électorale, il ne manque pas de citoyens qui se plaignent de ce que les partis politiques couchent sur leur liste de candidats à une fonction publique, telle que conseiller général, « des types — pour employer leur expression — qui n'osent jamais dire le mot dans les assemblées et vont s'asseoir bêtement sur leur siège de conseiller général sans ouvrir les yeux d'une discussion chaque fois qu'ils le jugent opportun ». Encore que cette observation ait, une fois ou l'autre, quelque chose de fondé, on aurait bien tort d'estimer qu'un citoyen revêtu d'une fonction publique l'exerce plus ou moins bien suivant qu'il intervient plus ou moins souvent et plus ou moins à propos dans les assemblées où il siège. A preuve le cas de M. le conseiller national Dutweiler qui, à Berne, croit indispensable de dire son avis sur tout objet soumis à la délibération des conseillers nationaux, prolongeant ainsi inutilement des séances qui coûtent cher ! Si au moins, grâce à ces interminables palabres, le char de l'Etat avançait d'un centimètre, mais ce n'est ordinairement pas le cas parce que ceux qui les font mettent le plus clair de leur discours à critiquer ce qui a été fait et ne proposent rien ou si peu que rien pour l'avenir.

Entre trop parler et ne rien dire, il y a place pour le sage exercice de sa fonction de mandataire du peuple, dans quelque conseil que ce soit ! Et nous n'approuvons pas ces citoyens qui, après une assemblée du Conseil général, se font la gorge chaude au sujet de certaines interventions qui ne sont pas si déplacées et ridicules qu'on le laisse entendre. On n'est pas conseiller général pour des prunes, que diable, et l'on a bien raison d'attirer l'attention des édiles sur l'état défectueux d'une chaussée ou d'un trottoir, sur l'enlèvement plus ou moins hygiénique des balayures et sur la nécessité d'un urinoir dans une rue — mais oui, pourquoi pas ? — Les conseillers communaux qui ont la responsabilité de l'ordre, de l'hygiène, etc., peuvent ignorer certaines nécessités — qui leur en fera grief dans la complexité de leur fonction ? — et c'est bien le rôle des conseillers généraux de les leur signaler. Il n'y a donc rien de comique dans certaines interventions et n'en plaisantent que ceux qui ont l'esprit à rebours ! Que nos conseillers généraux prennent leur rôle au sérieux : on aurait mauvais gré de le leur reprocher.

« Boîte aux lettres »

Un jeune conservateur de la ville de Fribourg, propriétaire d'un petit commerce, nous écrit pour nous demander de recommander aux jeunes conservateurs une solidarité pratique dans leurs achats à l'occasion des fêtes.

Il est bien évident que la solidarité dont les jeunes conservateurs font un mot d'ordre doit se manifester pratiquement. Elle peut s'exercer de toutes sortes de manière : tel qui jouit d'une influence recommande un camarade ; tel autre trouve une occasion de travail pour celui qui n'en a pas ; il y a une multiplicité de services que l'on peut rendre à des camarades quand on a véritablement au cœur ce sentiment de la solidarité, de l'entraide qui doit animer les jeunes conservateurs.

Il est précisément des membres de nos groupes qui, pour « se débrouiller » comme on dit, se sont lancés dans des petites entreprises commerciales avec un courage et un esprit d'initiative qui méritent mieux qu'un encouragement tout théorique.

Sans faire de tort à qui que ce soit, les jeunes conservateurs et leurs amis peuvent bien, au moment des fêtes où l'on fait beaucoup d'achats, penser une fois ou l'autre à ces petits magasins où le patron qui les accueillera portera à sa boutonnière l'insigne de la jeunesse conservatrice !

CALENDRIER

Dimanche 26 décembre

Saint ETIENNE, premier martyr
Saint Etienne était un des sept diacres choisis par les apôtres. Il fut lapidé sur une place publique de Jérusalem, neuf mois après la mort de Jésus-Christ.

Lundi 27 décembre

Saint JEAN, apôtre et évangéliste
Saint Jean, après avoir écrit son Evangile, souffert l'exil et composé l'Apocalypse, vécut jusqu'au temps de Trajan; enfin, brisé de vieillesse, il mourut en l'an 101.

Secrétaire de la Rédaction: Armand Spicher

Changes à vue
24 décembre

Table with exchange rates for Paris, Londres, Allemagne, Italie, Prague, New York, Bruxelles, Amsterdam.

Transports Funébres
A. MURITH

LIVIO-SONORE

Une seule et unique représentation
DIMANCHE 26 DÉCEMBRE, A 20 H. 30
Le célèbre chasseur de fauves FRANK BUCK a réalisé CRUCS ET GRIFFES dans la forêt vierge de la Malaisie (LA JUNGLE QUI VIT A NOS YEUX)

Monsieur Jules Levrat et ses enfants, les familles parentes et alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors de leur grand deuil, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, les ont entourés de leur affection et leur ont aidé à supporter cette cruelle épreuve.

CAPITOLE

Votre salle préférée - Tél. 1300
Dès dimanche et jours suivants



le plus beau des films d'aventures
Il est prudent de réserver ses places

Cinéma ROYAL

Toujours en tête avec ses films et sa reproduction sonore
Aujourd'hui: Soirée à 20 h. 30
Demain: Fermeture obligatoire
Dimanche: Matinée à 15 h. Soirée à 20 h. 30

PREMIER PROGRAMME DE FÊTE
Une œuvre magnifique et prodigieuse qui laisse une impression de grandeur et de perfection

L'APPEL DE LA VIE

avec VICTOR FRANÇEN, SUZY PRIM, Renée DEVILLERS

Une carte d'abonnement du Cinéma Royal est un cadeau apprécié de tous.

3 semaines de triomphe à Genève
Réservez vos places!

Jeune homme, 22 ans, Suisse allemand, robuste et solide, cherche place comme CHARRETIER ayant l'occasion d'apprendre le français. S'adresser au bureau de placements J. Zihlmann, Hergiswil p/Willisau (Lucerne), où l'on demande encore des places pour d'autres ouvriers agricoles. 38298

Jeune homme

28 ans, sérieux, bon travailleur, cherche place de préférence dans la contrée d'Arconciel-Treyvaux. S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 7700 B.

A LOUER

à Granges-Paccot, MAISON d'habitation comprenant 3 chambres, cuisine, grange, écurie, un peu de terrain. 16346 S'adresser à Baumeyster, Granges-Paccot.

A louer

appartements de 2 et 3 chambres, tout confort. S'adr. M. Kappeler, Rue Louis-Chollet, 12 16345 Tél. 3.15.

Librairies St-Paul
Fribourg
FAIRE-PART

Amis du F. C. « CENTRAL »

Demain soir, dès 8 h.

au Café du Paon

Arbre de Noël

Magasin de vente et atelier de réparations

SERVICE BOSCH

Nouvelles Glaces-Antigel perfectionnées
Nouveaux perce-brouillards très puissants à inclinaison automatique, essuie-glaces, bobines, cornets, dynamo démarreurs, intérieurs de phares pour voitures américaines, accus Oerlikon. Réparations garanties.

Tél. 1004 E. NEUHAUS Pérolles, 15
Electro-mécanicien Fribourg

Enchères de bois

Le jeudi 30 décembre 1937, dès 13 h. 30, le Conseil communal de Corjolens exposera en vente, par voie d'enchères publiques:

15 m³ de billons, 15 moules hêtre et sapin, 20 tas de perches et 20 tas de branches.

Rendez-vous des miseurs à la Distillerie.

Loterie Romande

Les possesseurs de bons de participation de la série J. C. sont priés de venir retirer leur avoir, tout en songeant qu'on peut trouver le cadeau idéal dans le magnifique choix de plumes-réservoir de la 193-6

Papeterie J. C. MEYER

Paul Meyer, succ.
rue des Epouses Fribourg



Le chef de cuisine ne tarde pas à apprécier les avantages de la batterie D. R. U. Il y prépare ses spécialités, car l'aspect plaisant des petites marmites rend les mets encore plus appétissants. 47-15

E. Wassmer S. A., Fribourg

Crèches de Noël

Crèches complètes composées de 12 sujets

Table with prices for crèches (Plastique ivoiré, Plastique décoré, Carton américain) in various sizes (8 cm to 25 cm).

Grand choix de Crèches complètes à 3, 12 et 20 pièces, en plastique décoré riche, de toutes grandeurs et de tous prix. Grottes et étables avec éclairage électrique, de Fr. 8.- à Fr. 25.-. Crèches en papier.

Crèches complètes: plastique décoré riche

Table with prices for crèches (A 12 sujets, A 20 sujets) in various sizes (9 cm to 25 cm).

Crèches complètes avec grotte et éclairage électrique

Diverses grandeurs, à Fr. 20.- 35.- 50.- 70.- 80.- et 120.-

Crèches et étables avec éclairage électrique sans les personnages

Diverses grandeurs, de Fr. 8.- à Fr. 25.-

Crèches en papier de diverses grandeurs

Enfants Jésus

Table with prices for children Jesus figures (Plastique ivoiré, Plastique décoré, En cire) in various sizes (7 cm to 20 cm).

Personnages vendus séparément

MARIE - JOSEPH - BERGERS - ROIS

Table with prices for individual figures (Plastique ivoiré, Plastique décoré, Carton américain) in various sizes (8 cm to 25 cm).

Anes - Bœufs - Moutons - Dromadaires avec guides
Étoiles - Palmiers, etc., etc.
Papier-rocher pour crèches: 30 cent. la feuille

Aux Librairies St-Paul, Fribourg
Place St-Nicolas
Boulev. de Pérolles

Cassée-Concert
à l'Hôtel du Lion d'Or

AVRY-DEVANT-PONT

Invitation cordiale Le tenancier.

Spécialités du Buffet
du 25 au 31 décembre 1937

Table with menu items and prices (Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi).

Spécialités de Tripes

Pour les Fêtes: Demander nos menus spéciaux à 4.50

FRIBOURG Chs Mayer-Gex.

Enchères de bois

La commune de Posat vendra aux enchères publiques, mercredi 29 décembre, à 13 h. précises, environ 40 tas de bois, 30 tas de branches, 800 fagots refendus, 7 moules de foyard. 16348

Rendez-vous des miseurs au bois des Troncs.

JOYEUX NOËL



Le plus beau cadeau : Des billets de la Loterie Romande. Vous faites plaisir et vous faites du bien...

Le billet, 5 fr.
La pochette, 50 fr.



LOTERIE ROMANDE

DE LA SUISSE



Secrétariat cantonal de la Loterie Romande : Fribourg, chèques postaux Ila 1600.

Le Docteur Vincent LIARDET chirurgien

anc. assistant-volontaire de la Policlinique universitaire de Lausanne (Professeur Delay)
anc. assistant de l'Hospice orthopédique de la Suisse romande à Lausanne (Professeur Nicod)
anc. assistant de la Clinique Sainte-Anne et de l'Hôpital des Bourgeois à Fribourg (Dr Clément)
anc. assistant de l'Hôpital cantonal de Fribourg, service de chirurgie et gynécologie opératoire (Dr Clément)
anc. assistant de l'Hôpital de Sierre, service de chirurgie et médecine interne (Dr Furini)

ouvrira son cabinet de consultations
à la

Villa St-Pierre à Estavayer-le-Lac
le 3 janvier prochain

Chirurgie générale — Chirurgie osseuse —
Accidents du travail — Gynécologie —
Maladies des enfants et orthopédie.

Installation complète pour électrothérapie.

Rayons X; salle de mécano-thérapie. Ultrathermie.

Consultations de 2 à 4 heures (jeudi excepté).

MAGNIFIQUE GRAMOPHONE

état de neuf. Ressort première qualité avec 25 disques, état de neuf Fr. 38.-
Bouquet, Schmitt
41.702 (Fribourg).

Tabac 24

mélange après ancienne formule hollandaise
40 Cts.



A louer

près de la Gare, sur grand passage, un **MAGASIN** avec arrière clair.

S'adresser sous chiffres **P 15811 F, à Publicitas, FRIBOURG.**

Bourrelets caoutchouc pour portes et fenêtres. 130-8

Marcel
CHIFFELLE

Pérolles, 6

ON DEMANDE un bon

ACCORDEONISTE

pour les : 1^{er}, 2 et 3 janvier 1938.

S'adresser à Ph. Fontannaz, Café-Restaurant de la Gare, Payerne.

A VENDRE

pour raison de santé une

machine à tricoter

en bon état, peu employée, marque Dubied, N. N., chez Mlle Scherwey, Café de Berg p/Schmitt (Cl. Fribourg). 16340

UNE NOUVEAUTÉ

dans l'assurance-vie sans concurrence en Suisse vous est offerte par

LE « PHÉNIX-VIE »

C'est l'assurance

MIXTE-CAPITALISEE

avec participation aux bénéfices

Ses grands avantages sur toutes les autres combinaisons :

1. La garantie de l'invalidité permanente et totale par maladie ou accident. Ce risque est plus redoutable que la mort même. S'il se produit avant l'échéance vous toucherez, de suite, le capital assuré en cas de décès. Vous ne seriez pas véritablement « assuré » si vous n'aviez pas cette sécurité.
2. Une majoration de capital garanti à l'échéance. Cette combinaison comprend également la participation aux bénéfices dans ce sens, qu'après 2 ans, le 75 % des produits par cette catégorie d'assurés leur seront versés.

LE « PHÉNIX-VIE »

vous offre ses puissantes garanties et cette combinaison la plus fructueuse et la plus moderne.

Sans aucun engagement de votre part, demandez tous renseignements à l'agent général

GUILLAUME WECK

5, Avenue de la Gare FRIBOURG 5, Avenue de la Gare

Siège également de l'agence générale du PHÉNIX incendie. Traite toutes assurances

contre le feu (mobilier, automobiles, récoltes, machines, etc.)



Le Père
E. Wassmer S. A.
FRIBOURG

MONCOR

L'Hôpital des Bourgeois vendra, en mises publiques, le **mardi 4 janvier** :

15 m³ de chêne en 5 lots, 30 moules de hêtre et sapin, 500 fagots, 15 tas de branches et bois secs, 7 moules de sapin sec. En partie à port de camion.

Rendez-vous à 13 h. 30, à l'entrée, vers Fribourg. 229-10

P. VONDERWEID.

A LOUER

un APPARTEMENT de 3 chambres et cuisine ou éventuellement toute la maison, soit 5 chambres, jardin et garage. 41.698 S'adresser à M. Antonin Python, à Villars s/Glâne.

Goûtez sans tarder mes délicieux

Bricelés

faits de purs crème et beurre. Emballage spéciaux pour les fêtes. Tous les jours frais. Mme Walker, 179, Pl. N.-Dame. 16217 Une carte suffit.

vos

Cartes de visite

seront imprimées avec soin

à l'Imprimerie St-Paul à Fribourg

Un beau vélo

Voilà certainement le cadeau de Noël préféré de tous. Actuellement, grand choix de vélos de luxe chromés, 3 vitesses dans le moyen, très bas prix. A la même adresse, quelques vélos occasion, revisés, 15977

chez **Robert EGGER** Tour Henri, 10, FRIBOURG



POURQUOI

Fatiguer vos yeux ?

A. Rutschmann, Opticien,

vous offre de bonnes lunettes, au plus juste prix.

GRAND CHOIX.

Exécution soignée de toute ordonnance.

Chez **G. TISSOT, Horlogerie,**
39, Rue de Lausanne

A l'occasion du changement des domestiques
Lundi 27 décembre

à l'Hôtel du Tilleul

FRIBOURG

Cassée-Concer

Dîner à partir de 1 fr. 50

Invitation cordiale : 16.310

Le tenancier : F. CLÉMENT.

Hôtel de la Gare, COTTENS

Dimanche 26 décembre

Cassée traditionnelle

Bonne musique

Vaste salle chauffée

SE RECOMMANDE : 16282
LE TENANCIER

DEMAIN, AU MARCHÉ

les fameux saucissons et les saucisses au foie. Saucisses fraîches. — Boudins à la crème.

ROULIN

Charcuterie de campagne d'Estavayer-le-Lac.

Ville de Fribourg

Les administrations, fournisseurs et maîtres d'état, ayant des comptes à fournir à la Commune, spécialement à l'Edilité, concernant l'exercice 1937, sont instamment priés de les faire parvenir **jusqu'au 31 décembre 1937 au plus tard,** aux Services Intéressés.

16231 Direction de l'Edilité.



MUSICIENS !

Faites réparer vos instruments à prix favorables. Adressez-vous aux spécialistes :

RUFLI & VONNEZ, Payerne 1

Au Bon Café

Blaser & Luthy, FRIBOURG

Maison spéciale pour Cafés et Thés. 13271
Café la livre Fr. 1.60 1.90 2.10 2.20 2.40
Thé 100 gr. —.55 —.80 1.20 1.50 1.70
Tél. 8.37 — Colis postaux de 2 kg. franco.

Soins de beauté — Pédicure

Massage facial - Masques de beauté - Maquillage
Epilation à la cire - Manucure - Soins à domicile
M. T. Bally, dipl. de l'Institut Kopp, Paris
Hôtel de Fribourg (11^{me} ét. Tél. 1600

Ecole de Commerce Gademann ZURICH

La plus ancienne école de commerce privée, à Zurich. Cours spéciaux pour l'allemand, l'anglais, l'italien, l'espagnol, etc. Cours de commerce, banque, hôtel. Diplôme. Placement gratuit. Demandez le prospectus. 59

Jolie villa

à vendre à Gambach

6 chambres, hall, tout confort, grande terrasse avec vue magnifique sur les Alpes, jardin. 16229

S'adresser à **Xavier Thalman, 2, Rue de Romont, Fribourg.**

Foire des domestiques

à chaque client

10% escompte

LEVY ET C^{IE}

94, Pont Zähringen, 94

FRIBOURG